

ÉTUDE
SUR
LES RELATIONS DE LOUIS XI
AVEC L'ANGLETERRE

PAR
Georges PÉRINELLE
Élève de l'École des Hautes-Études.

INTRODUCTION. — BIBLIOGRAPHIE.

CHAPITRE PREMIER.

LES RELATIONS DE LOUIS AVEC LES ANGLAIS AVANT SON
AVÈNEMENT. — SITUATION DE LA FRANCE ET DE L'ANGLE-
TERRE EN 1461.

Le dauphin Louis prend d'abord part à la lutte de Charles VII contre les Anglais; mais après sa fuite chez le duc de Bourgogne et le commencement de la guerre des Deux-Roses, il suit une politique opposée à celle de son père. Pendant que Charles négocie avec le parti de Lancastre, il embrasse la cause de Richard d'York et de son fils, le comte de March (1459-1461), qui, vainqueur à Towton, renverse Henri VI et devient roi sous le nom d'Édouard IV (5 mars 1461).

La France et l'Angleterre à la mort de Charles VII (22 juillet 1461). Prétentions des Anglais. État peu florissant du commerce entre les deux nations.

CHAPITRE II.

DE L'AVÈNEMENT DE LOUIS XI A L'EXPÉDITION DE PIERRE DE BREZÉ (1461-1462).

Louis XI semble d'abord résolu à vivre en paix avec Édouard IV, et fait arrêter à Eu les envoyés de la femme de Henri VI, Marguerite d'Anjou (commencement d'août 1461). Mais, peu à peu, sa politique se modifie : il délivre les envoyés de Marguerite et montre à l'égard d'Édouard IV une grande froideur. Puis, Marguerite étant venue elle-même lui demander des secours, il lui fait bon accueil, et, en retour de la cession éventuelle de Calais (convention de Chinon, 24 juin) et de la signature par la princesse, au nom de Henri VI, d'une trêve de cent ans avec la France (traité de Tours, 28 juin), s'engage à secourir le parti de Lancastre.

Une guerre de peu d'importance éclate alors entre les Français et les Yorkistes ; la flotte d'Édouard vient piller le Conquet et les îles de Ré et d'Yeu (août-septembre 1462) ; puis Pierre de Brezé, grand sénéchal de Normandie, attaque le nord de l'Angleterre. Son échec.

CHAPITRE III.

TRÊVES ENTRE LOUIS XI ET ÉDOUARD IV. — MARIAGE D'ÉDOUARD IV (1463-1464).

Louis XI, après la défaite des Lancastriens, cherche à se rapprocher d'Édouard IV par l'entremise de Philippe le Bon. Il envoie ses représentants se réunir à Saint-Omer avec les délégués de ces deux princes.

Marguerite d'Anjou s'efforce de faire avorter ce congrès ; elle échoue et se retire en Lorraine. Une trêve de terre entre Louis XI et Édouard IV est signée le 8 octobre

à Hesdin; une trêve maritime, conclue à Londres le 12 avril 1464, la complète; toutes deux doivent durer jusqu'au 1^{er} octobre 1464.

La réunion d'un second congrès, à Saint-Omer, avait été décidée pour le 21 avril 1464; Louis XI espérait y conclure une paix définitive avec Édouard IV en lui faisant épouser sa belle-sœur, Bonne de Savoie; mais Édouard se marie avec Elisabeth Gray, et le congrès, après avoir été plusieurs fois remis, n'a pas lieu. Les trêves entre la France et l'Angleterre sont cependant prolongées jusqu'au 1^{er} octobre 1465.

CHAPITRE IV.

ÉDOUARD IV REPOUSSE L'ALLIANCE FRANÇAISE (1465-1467).

En 1465, Louis XI et les princes coalisés contre lui demandent à Édouard IV son appui. Le roi d'Angleterre, après avoir envoyé le comte de Warwick sur le continent, pour s'enquérir des intentions et des forces des deux partis, reste neutre.

A la fin de l'année, il semble disposé pendant quelque temps à profiter de l'abaissement de Louis XI pour l'attaquer. Il renonce bientôt à ce projet et signe avec la France, le 24 mai 1466, une nouvelle trêve qui doit durer jusqu'au 1^{er} mars 1468.

Louis XI essaie, pendant ce délai, d'empêcher la conclusion du mariage de Marguerite d'York, sœur d'Édouard, avec Charles le Téméraire, et d'obtenir l'appui de l'Angleterre contre la Bourgogne. Il reçoit magnifiquement, à cette occasion, le comte de Warwick, ambassadeur d'Édouard (juin 1467).

Echec de ses projets.

CHAPITRE V.

ALLIANCE D'ÉDOUARD IV AVEC LES ENNEMIS DE LOUIS XI.
RÉTABLISSEMENT DE HENRI VI (1467-1470).

En 1468, Édouard IV marie sa sœur à Charles le Téméraire, devenu duc de Bourgogne par la mort de son père, signe avec ce prince et avec François II, duc de Bretagne, des traités d'alliance, et équipe une flotte contre la France. Mais Louis XI pousse à la révolte le comte de Warwick, mécontent de son maître, et réussit à traiter avec les Bretons et les Bourguignons avant l'entrée en campagne des Anglais (septembre-octobre 1468).

Après deux croisières de la flotte anglaise sur les côtes de France (novembre 1468, mai 1469), le soulèvement de Warwick réduit Édouard à l'impuissance (juillet 1469).

Au mois de mai 1470, Warwick, vaincu, se réfugie en France. Louis XI fait alors venir de la Lorraine Marguerite d'Anjou, amène à une complète réconciliation les deux anciens adversaires, traite avec eux, et fournit à Warwick les moyens de repasser la Manche (juin-septembre 1470). — Édouard IV s'enfuit en Hollande et Henri VI est rétabli sur le trône d'Angleterre (octobre 1470).

CHAPITRE VI.

RÈGNE ÉPHÉMÈRE DE HENRI VI (OCTOBRE 1470 — MAI 1471).

Louis XI se croit enfin assuré de l'amitié des Anglais; il conclut avec le prince de Galles un traité d'alliance contre Charles le Téméraire (26-28 novembre 1470) et envoie à Londres des ambassadeurs qui, le 16 février 1471, signent avec les représentants de Henri VI une trêve de dix ans.

Mais, pendant que le gouvernement lancastrien hésite à déclarer la guerre à la Bourgogne, Édouard IV revient en Angleterre. Il y gagne la bataille de Barnet, où meurt Warwick, et bat et fait prisonnière, à Tewkesbury, Margue-

rite d'Anjou, accourue au secours de ses partisans (4 mai).
Mort de Henri VI et du prince de Galles.

CHAPITRE VII.

DU RÉTABLISSEMENT D'ÉDOUARD IV AU TRAITÉ DE PICQUIGNY (1471-1475).

Édouard IV, remonté sur le trône, proclame bientôt son dessein de tenter en personne la conquête de la France. — Des causes diverses retardent son expédition jusqu'en 1475.

Préparatifs d'attaque en Angleterre depuis mai 1474 : contributions votées par le Parlement ou demandées par le roi *per benivolentiam*, enrôlement des seigneurs, affrètement de vaisseaux de guerre et de transport. — Mesures de défense de Louis XI : taxe sur les provinces, équipement d'une flotte, levée de troupes, approvisionnement et armement des villes de Guyenne, Poitou et Normandie. — Alliance du duc de Bourgogne avec les Anglais; hésitations du duc de Bretagne et des grands seigneurs français.

L'armée anglaise passe par petits corps de Douvres à Calais (mai-juin 1475); Édouard arrive lui-même dans cette dernière ville le 4 juillet. De là, au lieu d'attaquer la Normandie, que Louis XI a mise en état de défense, il se décide, sur les conseils de Charles le Téméraire, à marcher sur Reims, traverse les possessions bourguignonnes jusqu'à Péronne et essaie vainement de se faire livrer Saint-Quentin, par le connétable de Saint-Pol. Quelques escarmouches ont lieu entre ses soldats et les troupes françaises, massées un peu au sud.

Découragement des Anglais; ses causes. Édouard IV fait des propositions de paix à Louis XI qui les accepte. — Après de rapides négociations, tous deux signèrent, le 29 août, et jurèrent d'observer le même jour, à l'entrevue de Picquigny, une trêve de sept ans, qui fut publiée, et un traité d'amitié, qui resta secret; Louis XI s'engageait à payer à Édouard IV une indemnité de guerre de 75,000 écus et une rente via-

gère de 50,000; les différends pendants entre eux étaient soumis à la décision d'arbitres nommés pour trois ans; le dauphin Charles devait épouser la princesse Elisabeth, fille aînée du roi d'Angleterre.

Après la signature de ce traité, les Anglais retournent à Calais et repassent la mer (septembre 1475).

CHAPITRE VIII.

DU TRAITÉ DE PICQUIGNY A LA MORT DE LOUIS XI (1475-1483).

Pendant l'année 1476, les relations entre Louis XI et Édouard IV sont très amicales : Édouard, à la prière de Louis, délivre Marguerite d'Anjou, moyennant le paiement d'une rançon de 50,000 écus et la renonciation de la princesse à tous les droits qu'elle tient de son mariage avec Henri VI (20 octobre 1475-29 janvier 1476); en même temps, la convention du 8 janvier 1476 assure le monopole du commerce entre la France et l'Angleterre aux navires des deux pays.

La mort de Charles le Téméraire (5 janvier 1477) modifie la situation, car Édouard IV s'inquiète de voir Louis XI chercher à s'emparer des domaines bourguignons. La trêve de Picquigny, il est vrai, est prolongée, le 21 juillet 1477, pour la vie des deux rois et un an après la mort du premier décédant; mais Édouard refuse d'aider les Français dans leur guerre contre Maximilien d'Autriche et Marie de Bourgogne, héritiers de Charles (décembre 1477). Bien plus, il demande au roi de France de faire respecter par ses armées, les places bourguignonnes qui appartiennent à Marguerite d'York (avril-juin 1478.) — La question du douaire de la princesse Elisabeth augmente ces difficultés, et, au commencement de l'année 1479, une rupture entre la France et l'Angleterre semble imminente.

Pour l'éviter, Charles de Martigny, évêque d'Elne, ambassadeur de Louis XI à Londres, signe avec les représentants d'Édouard IV une prolongation de la trêve et du traité

d'amitié anglo-français, pour la vie des deux princes et cent ans après la mort du premier qui décédera; il y comprend comme allié de l'Angleterre Maximilien d'Autriche (13-27 février 1479). — Louis XI refuse de ratifier ces actes, qui l'obligeraient à laisser à Maximilien l'héritage de Charles le Téméraire (juin 1479). Il repousse même la proposition d'arbitrage que lui fait Édouard (avril 1480). — Le roi d'Angleterre, irrité, signe alors avec Maximilien un traité d'alliance (août 1480).

Louis XI réussit, par ses intrigues, à rendre nul l'effet de ce traité; Édouard renonce bientôt à secourir son allié; la trêve signée entre la France et l'Angleterre en 1477 est confirmée, et les relations entre les deux pays restent pacifiques jusqu'à la fin de l'année 1482.

A cette époque, Louis XI, en s'engageant par le traité d'Arras à marier le dauphin Charles à Marguerite d'Autriche, viole l'engagement qu'il a pris en 1475 de lui faire épouser Elisabeth d'Angleterre. Édouard IV, pour venger cet affront, commence des préparatifs de guerre contre la France; il meurt le 9 avril 1483.

Son frère, Richard III, après avoir chassé Édouard V du trône, propose la paix à Louis XI (juillet 1483), qui ne tarde pas à suivre Édouard dans la tombe (fin d'août).

CONCLUSION.

PIÈCES JUSTIFICATIVES.
